

NAWAPA, l'économie du Nord et de l'Arctique: La future destinée du Québec et du Canada

Y avait-il des comptables à bord de la Santa Maria, de la Pinta et de la Nina ? Y avait-il des comptables au poste de « contrôle de mission » ou à bord du module d'Apollo XI ? Bien sur que non!

Pourtant, ici au Québec, un grand nombre de critiques inféodés au monétarisme et avec une vision du court terme sont en train de nous « faire perdre le Nord » !

Au cours de l'histoire ce qui a distingué l'individu possédant une identité mondiale-historique du citoyen lambda est un engagement « d'élever à la dignité d'hommes tous les individus de l'espèce humaine.» Cela se traduit par une révolution dans la science et la culture qui permet à l'homme de se libérer de l'esclavage des sens et de développer sa créativité, une qualité qui nous distingue singulièrement des autres espèces.

Que ce soit l'oligarchie qui exerçait sa suprématie à partir de la Rome impériale, ou qui aujourd'hui domine la planète à partir de « la City », elle demeure l'ennemi mortel des leaders prescients.

Ce fut très certainement le cas du Cardinal Nicolas de Cues, [1] figure de proue du XVe siècle, celui qui précisa le concept d'État-nation moderne souverain et qui introduit les fondements de la science moderne.

Paolo Toscanelli, un ami proche de Cues, qui était en correspondance avec Christophe Colomb, remis des cartes géographiques au célèbre navigateur Génois pour son voyage vers le « Nouveau Monde». De Cues fut le maître d'œuvre d'un grand dessein pour établir dans le «Nouveau Monde » un projet de république affranchi de toute forme d'inféodation.



John F. Kennedy quant à lui, poussa les frontières du « Nouveau Monde » encore plus loin. Il aura évité une confrontation thermonucléaire et réussi à soulever un optimisme scientifique et technologique à l'échelle planétaire lorsque le 20 juin 1969 Neil Armstrong foule le sol lunaire, relevant ainsi le défi du Président Kennedy de mettre un homme sur la Lune. Kennedy était animé par cette vision que la «destinée commune de l'humanité» se trouve dans le Cosmos.

Umka et Iqaluit

Aujourd'hui cette « nouvelle frontière » est le Nord et l'Arctique.

« L'Arctique n'est plus seulement la «fenêtre cosmique» à travers laquelle passent des rayonnements de particules extra-terrestres pour y produire les magnifiques aurores boréales que nous connaissons si bien.

« C'est aujourd'hui notre fenêtre vers l'espace, en temps qu'étape frontière nécessaire au développement de l'humanité dans le système solaire : car c'est ici, en Arctique que nous développerons les technologies nécessaires pour accomplir notre destinée dans les étoiles.



« Une ville sous dôme sera construite sur l'île de Kotelny, dans l'archipel de la Nouvelle-Sibérie. La ville d'Umka surnommée la «ville des merveilles», sera située à 1600 km du pôle nord. Selon son architecte Valery Rzhnevsky «c'est le seul projet au monde de cette ampleur, (5,000 habitants, 1,2 km de long sur 800 mètres de large) avec un climat artificiel et un système de survie incorporée comparable à celui de la Station spatiale». [2]

Le Premier Ministre John Diefenbaker avait, lui aussi, proposé à son époque des plans de villes sous-dômes pour le Nord et l'Arctique canadien. [3]

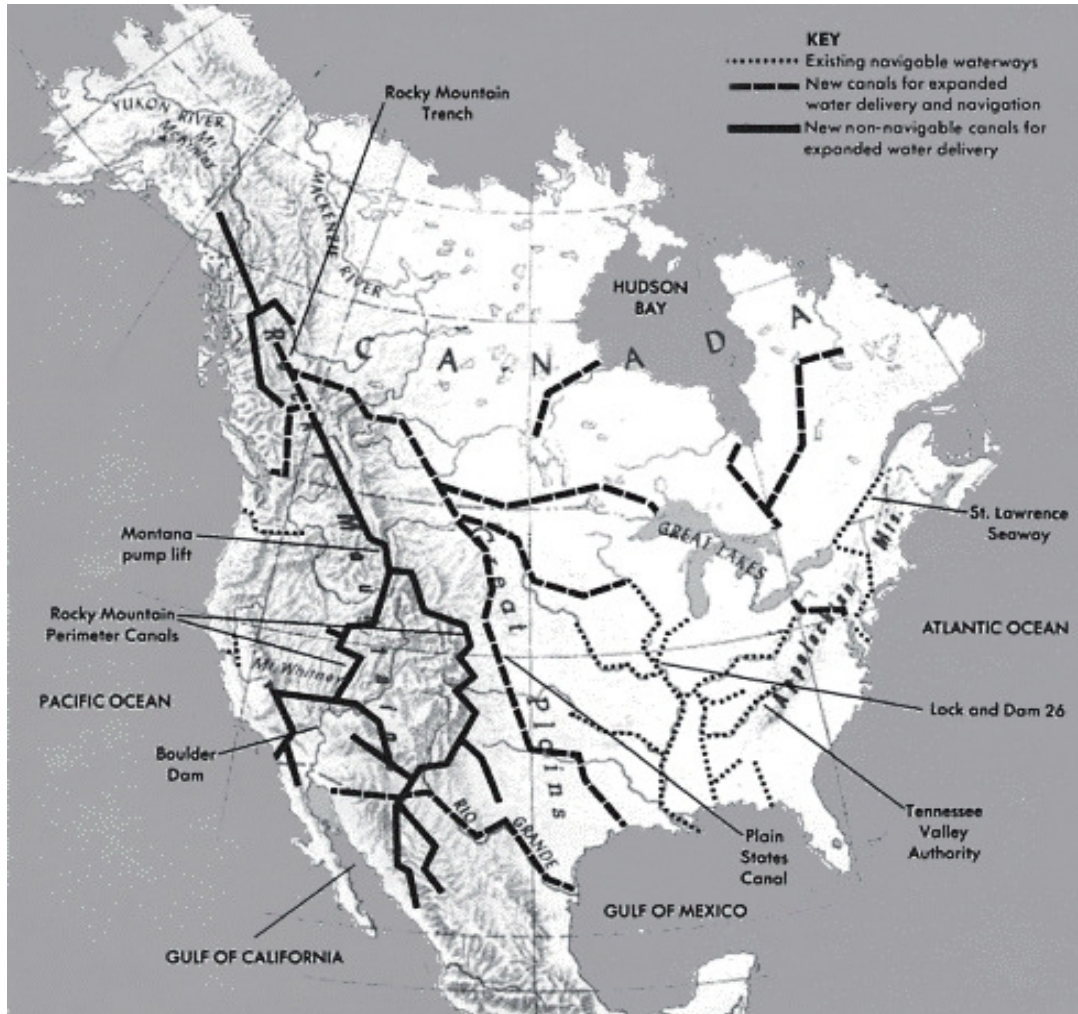
L'Alliance Nord-américaine pour l'eau et l'énergie (NAWAPA)

À l'instar du développement accéléré de la Sibérie, nous jugeons qu'il nous faut entreprendre dès maintenant un grand projet d'infrastructure à la fois au niveau pan-canadien et au niveau du continent Nord-américain.

Un projet capable d'augmenter de façon quantitative et qualitative nos ressources hydrologiques et énergétiques. En appliquant les principes de l'économie physique, nous rejetons la logique de l'ALÉNA qui engendre inégalités et injustices, et adressons les besoins socio-économiques réels des citoyens Canadiens, Américains et Mexicains dans le respect de la souveraineté des trois pays.

L'Alliance Nord-américaine pour l'eau et l'énergie (NAWAPA) se définit comme un projet d'infrastructure d'envergure continentale capable de satisfaire les critères ci-hauts mentionnés. Le projet prend comme point de départ l'idée de capter une partie de la pluviométrie abondante de l'Alaska et du Yukon pour l'acheminer vers d'autres régions du Canada, des États-Unis et du Mexique souffrant de pénuries.

Ce « projet du siècle » 1) permettra le développement d'une main d'œuvre qualifiée, un « plein emploi » et une productivité accrue, 2) augmentera de façon significative la superficie totale du territoire agricole irrigable, 3) établira un système efficace pour contrôler les inondations et les sécheresses, 4) permettra d'accroître la densité du flux énergétique[4] par tête et par unité de surface, 5) fera l'objet d'un traité tripartite permettant une gestion du cycle hydrologique planifiée sur le long terme et sur une échelle continentale, nous évitant ainsi la « gestion de crise » trop souvent associée aux coupures dans les budgets provinciaux et nationaux, 6) mettra la recherche scientifique au centre de ses préoccupations en incluant des scientifiques de renom sur le Conseil de la Commission Internationale NAWAPA. Ces scientifiques seront responsables de diverses sphères d'activités, et plus particulièrement celles qui concernent l'ingénierie biosphérique du climat, l'étude des nappes phréatiques, et l'étude des sols et des plantes.



Si l'on examine de plus près la cause de la crise financière et économique mondiale actuelle, nous constatons qu'elle ne fut pas le résultat d'une erreur commise au niveau des marchés financiers, mais plutôt une erreur commise au niveau du paradigme de la valeur monétaire. La valeur monétaire ayant remplacé la valeur du progrès technologique qui découle de la maîtrise et de la régulation de la nature par l'homme. Pratiquement parlant, cette dernière approche se traduit par le développement de nouveaux systèmes de ressources et d'énergies, qui vont de pair avec des avancées industrielles et manufacturières constantes afin de mieux servir la croissance de ces capacités. Quant à la première approche, elle ne peut que promouvoir la cannibalisation des infrastructures existantes, en accumulant des profits monétaires qui permettent de continuer la consommation, mais sans jamais créer l'augmentation de la productivité capable de régénérer la richesse consommée.

Le remède politique nécessaire pour remédier à cette situation requiert deux mesures urgentes :

- 1) d'abord une entente entre états-nations souverains afin d'appliquer une législation modelée sur la loi Glass-Steagall (1933) de Franklin Delano Roosevelt, et
- 2) la création soit d'une institution de crédit public semblable à celle qui a été utilisée par Roosevelt pour financer son New Deal, la Reconstruction Finance Corporation ou, encore mieux, la création d'une banque d'État, modelée sur la banque créé par Alexandre Hamilton, the First National Bank Of the United States.

La véritable question n'est pas de savoir si nous avons l'argent pour financer un projet comme le NAWAPA, mais plutôt : Avons-nous le courage politique de mettre fin au système monétaire actuel agonisant qui espère

pouvoir renaître de ses cendres en prenant comme otages non seulement les citoyens grecs mais, éventuellement, tous les citoyens de part et d'autre de l'Atlantique.

Il nous faut créer des institutions nationales qui puissent générer un crédit productif au service de l'Homme et de la Nation.

NAWAPA remplira sa promesse de fournir des millions d'emplois productifs pour toute une génération de jeunes adultes qui, pour une large part, sont non qualifiés et se définissant eux-mêmes comme une « no future generation ». Ce sont pourtant ces jeunes générations montantes qui sont notre plus précieuse ressource—il nous faut tout mettre en œuvre pour que l'on puisse développer une génération de jeunes travailleurs qualifiés et créateurs sans lesquels aucune économie ne pourrait survivre.

Construire NAWAPA redonnera un sens d'optimisme scientifique et technologique dans la nation, autant chez les jeunes que chez les moins jeunes. À travers ce grand chantier NAWAPA, le Canada deviendra un exemple vivant pour d'autres peuples et nations qui s'en inspireront pour réaliser leurs propres objectifs de développement. Un exemple dont l'humanité aujourd'hui en péril a terriblement besoin.

Et si l'ensemble du territoire canadien au nord du 60e parallèle est appelé à se développer au cours des 20-30 prochaines années grâce à NAWAPA, en ce cas-là l'expertise acquise lors de nos grands travaux dans le Nord du Québec, tant dans notre récent passé qu'avec le Plan Nord, nous permettront d'assumer un rôle de premier plan dans l'ensemble Nord-américain, alors que le Canada se transformera progressivement en une véritable économie du Nord et de l'Arctique.

Notes:

[1] Le concept d'une République État-nation moderne souveraine est rigoureusement défini par le cardinal-philosophe **Nicolas de Cues** dans la « **Concordance Catholique** », tandis que le fondement de la science moderne se trouve ensuite introduit dans sa « **Docte Ignorance** ».

[2] Voir dans le journal Nouvelle Solidarité, édition du 10 février 2012, l'article de *Michelle Fuchs et Sky Shields* — **La science de l'économie du futur : Systèmes auto-développants et développement de l'Arctique**.
Voir: http://www.comiterepubliquecanada.ca/spip.php?page=article2&id_article=1363

[3] Le projet de ville sous verre sur la baie de Frobisher (renommée depuis Iqaluit), située dans le cercle arctique à 62°49'59" de latitude nord, prévoyait la construction d'une ville dans l'Arctique « *dont le coût de la vie et le confort des habitants seraient équivalents à ceux vivant à Toronto* ». Elle abriterait 4500 personnes et serait alimentée par une petite centrale nucléaire.

[4] Par **densité de flux énergétique**, on entend la capacité d'un système à effectuer un travail. L'histoire de la biosphère est un processus d'auto-développement de ce principe, ponctué par des sauts qualitatifs, chaque saut nous amenant à un système énergétique plus performant, c'est-à-dire capable de soutenir une forme de vie à chaque fois plus développée et importante. Dit autrement : avec moins d'êtres humains, moins de surface et moins de matière impliquée, produire beaucoup plus !

[5] Benoit Chalifoux : « **De l'indépendance des banques centrales** ».
Voir: http://www.comiterepubliquecanada.ca/spip.php?page=article2&id_article=143

À voir:

Nous vous recommandons ces deux vidéos sur NAWAPA, qui font usage de la technologie Google earth et le « mapping » 3D:

NAWAPA : une vue d'ensemble http://www.comiterepubliquecanada.ca/spip.php?page=article2&id_article=221

-Cette vidéo utilise 'google earth' pour une visite virtuelle de l'ensemble du projet NAWAPA.

Les implications continentales de NAWAPA http://www.comiterepubliquecanada.ca/spip.php?page=article2&id_article=233

-Cette vidéo présente certaines des infrastructures qui seront nécessaires à mettre en place au Canada pour bâtir le projet NAWAPA et pour développer le Grand Nord canadien et l'Arctique.